

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études, IV^e section
45-47 rue des Écoles - 75005 PARIS

La séance aura lieu à l'ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES, IV^e SECTION
75005 PARIS
Salle Gaston Paris

Séance du 19 juin 2010
(17h - 19h)

***Au croisement du genre et du nombre :
du « neutre » latin au « féminin » roman***

Paulo de Carvalho

Un aspect particulièrement remarquable, et effectivement souvent remarqué – bien que pas vraiment « bien connu » –, des transformations qui, à partir du latin, ont donné lieu et naissance aux différentes langues romanes est la réélaboration de la catégorie du genre nominal qui, parmi d'autres effets, a fait passer au « féminin » un assez grand nombre d'anciens « neutres », et ce par l'intermédiaire de la forme de « pluriel » de ces derniers : lat. class. *folium-i*, pl. *folia-orum* > lat. tardif *folia-ae* > , esp. *hoja*, fr. *feuille*, it. *foglia*, ptg. *folha*, et tant d'autres. Ce phénomène n'a, que l'on sache, jamais fait l'objet d'une véritable explication linguistique. C'est ce que l'on se propose d'entreprendre dans la communication annoncée, sur la base d'une remise en question radicale de certaines idées reçues concernant et le genre et le nombre grammaticaux.

L'hypothèse à démontrer est que la *reconfiguration* des anciens neutres latins en féminins romans traduit la consécration, en roman, d'une vision *expérientielle* – c'est-à-dire relative à la Personne humaine, à l'expérience qu'elle a du monde et à l'emprise qu'elle s'attribue sur celui-ci – de ce que le neutre latin présentait, plutôt, comme un « objet en soi », constitutif comme tel de l'ordre des choses, et transcendant, à ce titre, toute expérience particulière.

La démonstration passera, d'une part, par une remise en question de certaines idées reçues, telles que la référence à une « sexuisemblance » (Damourette et Pichon) comme fondement ultime du genre grammatical, avec l'opposition, qui en découle, entre « genre vrai », ou « naturel », et « genre fictif », ou « arbitraire » (A. Meillet) ; ou la prétendue « disparition du neutre latin », véritable article de foi de la romanistique actuelle. Elle s'appuiera, d'autre part, sur une réélaboration, que l'on espère féconde, du *nombre interne* (Gustave Guillaume), dont le morphème *-a-* est, dans la déclinaison du neutre latin, le signifiant spécifique.

Séances scientifiques ultérieures de la Société de Linguistique de Paris (SLP) pour l'année 2010

- **20 novembre 2010:** Guillaume JACQUES. *L'origine des alternances vocaliques dans le système vocalique du tangoute*
- **11 décembre 2010:** C. Greville CORBETT. *Words and their complexity*